

Congrès Belem Cirio de Nazaré

Juin 2023

Bonjour à tous. Invité à participer à ce Congrès, j'en suis très honoré et je remercie fortement ses organisateurs, ainsi que vous tous, du fait de l'accueil que vous me réservez.

Je découvre progressivement la vie d'un sanctuaire marial, puisque j'ai été nommé recteur du Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes depuis le 1^{er} septembre 2022 par le Conseil permanent de la Conférence des Evêques de France, après avoir été vicaire général du diocèse d'Evreux, en Normandie, pendant 16 ans. Je suis prêtre depuis 22 ans. Rien ne me prédisposait à devenir recteur de Lourdes, sinon mon amour de la Vierge Marie et l'importance que ce sanctuaire a toujours eu dans mon parcours de foi. C'est donc avec une grande joie et une immense gratitude que je prends la parole devant vous pour vous partager ce qui se vit dans notre magnifique sanctuaire.

Je ferai tout d'abord une présentation générale du sanctuaire (I), avant d'évoquer plus spécifiquement sa pastorale (II) et de vous confier ce qui me semble en constituer le secret (III).

I) Présentation générale du sanctuaire

Le sanctuaire Notre-Dame de Lourdes est depuis trois ans un sanctuaire national. Un Conseil d'Orientation du Sanctuaire constitué par la Conférence des Evêques de France se réunit deux fois par an. En font partie l'évêque de Tarbes Lourdes, d'autres évêques, le recteur, un autre prêtre, quelques laïcs dont le responsable des Hospitalités françaises, une laïque consacrée qui est responsable nationale de la pastorale liturgique et sacramentelle, une directrice diocésaine de pèlerinage et une responsable diocésaine de pastorale des jeunes.

Pour l'animation pastorale du sanctuaire, 37 prêtres ou religieux constituent la communauté des chapelains. Quatre communautés en font partie, avec quatre prêtres de St Martin, cinq Oblats de Marie Immaculée, quatre Capucins et trois Fils de l'Immaculée Conception. Je rajoute deux Missionnaires de l'Immaculée Conception (ou « Pères de N-D de Garaison », dont le P. Brito, ancien recteur, argentin). Plusieurs nationalités sont

représentées dans cet ensemble : roumaine, polonaise, sri-lankaise, sénégalaise, argentine, brésilienne, belge, béninoise, nigériane. Des coordinateurs de langues italienne, hispanophone et anglophone accueillent et accompagnent les pèlerins qui parlent leur langue. Des responsables de langue allemande, portugaise, néerlandaise sont également désignés. Pour faire face à l'afflux des pèlerins pendant la saison, des confesseurs auxiliaires venant de pays différents complètent l'équipe des prêtres.

Plusieurs membres de communautés religieuses sont employés dans le sanctuaire, avec les Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers dont Bernadette elle-même a fait partie. Aujourd'hui, des religieuses sont engagées en tant que chantre, à l'accueil au Centre Information, dans les sacristies, au bureau des dons et des messes, etc...

Le personnel du sanctuaire comprend plus de 200 salariés (Equivalent Temps Plein). Il faut rajouter des bénévoles, parfois nombreux et qui viennent du monde entier.

Le sanctuaire a ceci de particulier qu'il accueille en nombre important des personnes malades et en situation de handicap, et qu'il leur donne la 1^{ère} place. On vient chercher à Lourdes une guérison physique. Un bureau des Constatations médicales est présent dans le sanctuaire, avec à sa tête un médecin, le Dr de Franciscis. Depuis les apparitions, 70 guérisons inexplicables par la science, considérées comme miraculeuses ont été recensées. Deux accueils reçoivent les malades : l'Accueil Notre-Dame (825 lits) et l'Accueil St Frai Notre-Dame des Sept douleurs (400 lits). Le service des malades qui viennent en pèlerinage est assuré par des hospitaliers. A ce sujet, il convient de distinguer d'une part l'Hospitalité Notre-Dame de Lourdes qui accueille sur place les pèlerins et d'autre part les Hospitalités diocésaines qui accompagnent les pèlerins depuis leur lieu d'habitation jusqu'à leur retour chez eux. Si tous les pèlerins ne repartent pas guéris physiquement, disons que les guérisons spirituelles et les conversions sont innombrables !

Le sanctuaire connaît une grosse activité durant la saison des pèlerinages (de Pâques à novembre). Ils sont essentiellement diocésains ou alors, selon les pays, le fruit de grandes organisations de pèlerinages ou d'hospitaliers (Italie). Par ailleurs, de plus en plus de personnes viennent hors-saison, et parfois de plus en plus loin (votre continent, Asie, Océanie). La part des pèlerins hors structures ecclésiales ne cesse d'augmenter (petits groupes, pèlerins individuels). Ils sont plus ou moins éloignés de la foi, et en tout cas de l'Eglise ;

ce qui nous conduit à renouveler nos propositions pastorales, à innover avec des propositions catéchétiques de base. Ce qui était évident il y a encore quelques années ne l'est plus du tout aujourd'hui ; il faut expliquer ! Exemple d'une question fréquente : « où est la grotte ? ».

Quelques pèlerinages très importants scandent l'année et attirent des foules importantes de pèlerins : le 11 février avec la fête de Notre-Dame de Lourdes, le 18 avec la fête de Ste Bernadette, l'Ordre de Malte et le Pèlerinage Militaire International en mai, le Pèlerinage National français à l'Assomption, Lourdes Cancer Espérance en septembre, le Pèlerinage du Rosaire en octobre, etc...

La pandémie de la Covid 19 a énormément fragilisé non seulement le sanctuaire mais également toute la ville de Lourdes. La 2^{ème} ville hôtelière de France a été totalement à l'arrêt pendant plusieurs mois. En 2021 et même pour partie 2022, les restrictions sanitaires imposées par le gouvernement ont rendu très difficile le retour des malades et de leurs accompagnateurs. Certains commerçants ont cru que le sanctuaire avait vécu et qu'il ne renaîtrait pas ! La fragilité financière du sanctuaire et de tous ses partenaires économiques demeure très importante. Grâce aux aides publiques, l'emploi du personnel a pu être préservé. Et aujourd'hui, du fait d'une gestion rigoureuse, les pèlerins reviennent de plus en plus et, dans la ville, on retrouve le sourire !

L'année dernière, 2, 5 M de pèlerins ont été comptabilisés, et nous allons retrouver voire même dépasser en 2023 les chiffres d'avant la pandémie.

II) La pastorale du sanctuaire

- En plus des propositions pastorales de la vie ordinaire sur lesquelles je reviendrai, chaque année, un thème pastoral est proposé. Il est réfléchi par les chapelains, déterminé en fonction du message de Lourdes, à partir d'une parole de la Vierge Marie à Bernadette, d'un verset biblique... Il facilite l'animation pastorale des pèlerinages, il fait l'objet de conférences quotidiennes, il donne lieu à la production de documents (catéchèses). Une messe du thème d'année est proposée (avec des textes propres). Un chant est composé par le maître de chapelle. Chacun pèlerinage s'approprie ce thème pastoral.

Pour cette année 2023, il s'agit de la parole de la Vierge Marie à Bernadette, lors de la 13^{ème} apparition, le 2 mars 1858 : « Allez dire aux prêtres

que l'on bâtit ici une chapelle... ». C'est « que l'on bâtit ici une chapelle ! » que nous sommes invités à méditer. Si, en 1858, il s'agissait bien de construire le 1^{er} édifice qui allait devenir la crypte puis la basilique de l'Immaculée Conception, nous évoquons aujourd'hui le sanctuaire que nous avons à être chacun et la communauté que nous avons sans cesse à bâtir, faite des pierres vivantes que nous sommes (1 P 2, 5). Ce thème du sanctuaire de Lourdes 2023 est une invitation à être toujours plus une Eglise synodale, servante des malades, des petits et des pauvres.

- La prière scande la vie du sanctuaire, avec la prière personnelle, à la crypte, aux chapelles de lumières, à la grotte de Massabielle ou ailleurs ! Une urne est à disposition, à la grotte, près de la source : les fidèles y déposent leurs intentions de prières. Se vit aussi l'adoration perpétuelle du St Sacrement, jusqu'à la procession eucharistique de 17 h. Si le matin des messes sont célébrées à la grotte, l'après-midi est réservé à la récitation du chapelet, dans les différentes langues. Sur ce point, le Service de la Communication du sanctuaire en assure la diffusion, via le site internet et les divers réseaux dans de multiples pays. Depuis peu, il y a un chapelet en ukrainien le samedi, avec la paroisse gréco-catholique de Lourdes. Tous les jours, les chapelets se succèdent : en anglais à 15 h, en français à 15 h 30, en espagnol à 16 h 15 et en italien à 18 h. C'est un des rares effets positifs du Covid d'avoir fait ce choix : puisque les pèlerins ne venaient pas à Lourdes, il fallait que Lourdes aillent dans les maisons des pèlerins ! Grâce à ces connexions, un nombre considérable de priants se tournent vers Notre-Dame de Lourdes chaque jour. La prière à Lourdes est réellement universelle, elle ouvre, elle élargit les cœurs.

- Deux grandes processions sont programmées chaque jour : la procession eucharistique de 17 h, avec adoration et bénédiction des malades. Evêques, prêtres et servants en tête, suivis des médecins, pour constater l'éventuel miracle !

L'autre grande procession est celle du soir, à 21 h, procession mariale aux flambeaux qu'aucun pèlerin ne voudrait manquer ! Les mystères du Rosaire sont égrenés, dans les langues des groupes de pèlerins inscrits. Au terme de cette procession, toutes les intentions de prière de la journée, celles qui nous sont parvenues par courrier, par e-mails, sans oublier les communications téléphoniques, sont déposées dans une belle vasque et présentées symboliquement à la Vierge, avant la prière du *Salve Regina*.

Le 16 juillet, fête de Notre-Dame du Mont Carmel et jour anniversaire de la dernière des 18 apparitions de la Vierge Marie à Bernadette, le monde entier prie, en lien avec celles et ceux qui sont à Lourdes. C'est un autre fruit heureux du Covid ! Une connexion est mise en place avec des célébrations à la grotte qui se succèdent, dans les différentes langues et en suivant les fuseaux horaires, et qui sont retransmises par le biais des plateformes sur les différentes chaînes de télévision du monde entier. Lourdes porte un formidable message d'espérance pour l'Eglise et pour le monde, par la prière qui s'élève en ce lieu.

- La célébration des sacrements est aussi très importante à Lourdes. Les eucharisties y sont très nombreuses, dans les différentes langues. Les messes dites « internationales » dans la basilique souterraine St Pie X sont particulièrement appréciées. Elles sont programmées tous les mercredis et dimanches matin, occasion unique d'apprécier la beauté de la liturgie et l'universalité de la foi.

La chapelle des confessions où se célèbre le sacrement du pardon et de la réconciliation est le cœur du sanctuaire. Dans le sanctuaire, nous insistons beaucoup sur la miséricorde divine. Un chemin dit de compassion est ouvert aux parents qui ont perdu un enfant avant (fausse couche, avortement), pendant ou peu après sa naissance, en bas âge. A la chapelle des confessions, dans notre continent européen quelque peu marqué par la déchristianisation, dans notre pays où la laïcité est parfois perçue comme une opposition à la foi, des personnes viennent, alors qu'elles ne se sont jamais confessées, ou alors depuis très longtemps, ou encore pour évoquer des points extrêmement lourds et très anciens, enfouis au plus profonds d'elles-mêmes. Des libérations se vivent, des liens se restaurent, de nouveaux départs sont rendus possibles. C'est très beau, c'est très grand !

Le sacrement des malades a aussi une grande place à Lourdes. Certains le demandent individuellement. Beaucoup de personnes profitent du pèlerinage pour le célébrer communautairement. A cette occasion, un grand temps diocésain peut se vivre, tous les chrétiens présents prient avec les malades et pour eux. Quand ils reçoivent l'imposition des mains et l'onction d'huile sur le front et sur les mains, les témoignages de l'assemblée sont très forts. Les larmes de joie coulent sur les visages des personnes malades mais aussi de celles qui les entourent ; et cela rend inutile toute parole supplémentaire. C'est très beau, c'est très grand !

- Les « gestes de Lourdes » sont très importants. Ils sont au nom de trois, ce sont les gestes de la piété populaire qui sont le propre du sanctuaire. On vient à Lourdes pour les accomplir !

- Toucher le rocher de Massabielle, dans la grotte même où la Vierge Marie, l'Immaculée Conception est apparue à Bernadette. Des pèlerins traversent la planète pour accomplir ce geste. On embrasse la roche. On frotte un vêtement, un objet à la paroi. On pose sur la pierre en appuyant une feuille de papier avec des intentions de prière que l'on va ensuite laisser là. On « colle » son bébé au rocher. On appuie son front sur le rocher.

Ps 17, 2-3 : « Je t'aime, Seigneur, ma force : Seigneur, mon roc, ma forteresse, Dieu mon libérateur, le rocher qui m'abrite, mon bouclier, mon fort, mon arme de victoire ! ».

- Boire de l'eau et se laver à la fontaine, comme Bernadette l'a accompli, à l'invitation de la Belle Dame. On vient se laver les mains, les bras, le visage, les yeux, la bouche, les oreilles. On vient remplir des bidons, des petites bouteilles en forme de vierge, pour ensuite faire un cadeau à des proches. On vient aux piscines où l'on est accueilli par des hospitaliers, pour prier, accomplir ce geste de l'eau en signe de pénitence, comme Marie l'a demandé à Bernadette, en lien avec la confession. On en repart bouleversé, réconcilié, transformé. Cela est beau, cela est grand !

Ps 50, 3-4 : « Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché. Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense ».

- Allumer un cierge, comme Bernadette qui a prié ainsi, à compter du 19 février 1858, lors de la 5ème apparition. On se rend aux chapelles de lumière, de l'autre côté du Gave, pour déposer un cierge, là où en brûlent tant d'autres. On vient prier pour soi, confier des intentions de prière qui nous ont été confiées. On récite un *Ave Maria* ou on reste silencieux. On offre un petit cierge ou alors, au contraire, un très gros qui a été préalablement commandé et qui porte l'inscription de notre diocèse, de notre paroisse, de notre groupe. On pense à nos morts, à nos vivants, à

nos jeunes, à nos aînés. On se laisse éclairer, illuminer, émouvoir par cette foule de cierges qui brûlent jour et nuit.

Ps 26, 1 : « Le Seigneur est ma lumière et mon salut ; de qui aurais-je crainte ? ».

- Ce qui caractérise Lourdes, c'est du fait de la présence des malades, la fraternité qui s'y vit. Le témoignage porté au monde y est extrêmement cohérent. Dans un contexte où l'Eglise est surtout connue par les scandales commis en son sein, l'Évangile est vécu concrètement avec le service des malades, la charité en actes, la solidarité entre générations, la rencontre entre pèlerins de pays, de langues, de cultures et de sensibilités parfois bien différentes. Le sanctuaire de Lourdes, c'est la fraternité vécue. C'est la présence en nombre de jeunes joyeux de croire dans un monde parfois morose, des milliers de bénévoles dont de très nombreux hospitaliers dans une société où l'argent est roi. Lourdes, c'est aussi ce qui se passe dans les accueils de malades, avec les collaborations entre les salariés, des bénévoles et les religieuses. C'est ce qui ne se voit pas, au Village des Jeunes, à la Cité St Pierre Caritas France, au *Cenacolo* où sont accueillis des jeunes qui veulent se sortir des addictions parfois très graves qui les détruisent, et encore tel ou tel autre lieu où sont accueillis des malades psychiatriques et des personnes précaires.

1 Jn 3, 18 : « Petits enfants, n'aimons pas en paroles ni par des discours, mais par des actes et en vérité ».

Ce qui se vit à Lourdes, c'est une Eglise qui sert, qui aime, qui accueille, qui écoute, qui accompagne. C'est beau, c'est grand, c'est l'Eglise que l'on aime !

III) Le secret de Lourdes : une promesse

Le 18 février, lors de la 3^{ème} apparition, la Vierge Marie a dit à Bernadette : « je ne vous promet pas de vous rendre heureuse en ce monde mais dans l'autre ! ». Cette parole est rarement bien comprise, d'où l'explication, le secret que je souhaite vous partager.

La promesse de bonheur que la Vierge a fait à Bernadette ne la renvoie pas à un futur plus ou moins éloigné, à l'au-delà de la mort, elle qui vivait la précarité avec sa famille, et la maladie dans un cachot insalubre. Non, la Vierge lui parle du présent, mais d'un présent qui se voit uniquement avec les yeux de la foi. De ce qu'elle voit, elle, dans le fonds de la grotte. Des apparitions dont elle bénéficie. Le bonheur promis

à Bernadette est le présent de la relation dans laquelle elle est entrée, parce qu'elle croit. Marie a annoncé à Bernadette le bonheur de la relation d'amour qui les unissait. Marie a voulu Bernadette heureuse dans le présent, et c'est ce qu'elle veut pour chacun de nous. C'est l'amour qui est le bonheur. C'est ce qui se vit à Lourdes, et c'est donc ce que nous pouvons vivre ailleurs. Là est le message de Lourdes. Et il n'y a rien de plus beau, rien de plus grand !

Je vous remercie pour votre attention.

P. Michel Daubanes

Recteur du sanctuaire N-D de Lourdes